



Info

N° 43 – Octobre 2017

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITORIAL

Certes, la Réformation a été le point de départ d'une division (de plus) dans l'Eglise. Certes, cette division a (elle aussi) conduit à bien des excès, de part et d'autre. Nous pouvons ensemble demander pardon pour les violences de toutes sortes qui ont été commises sous le prétexte de sauvegarder la vraie foi (chaque bord la défendant évidemment), mais finalement, nous, nous n'y étions pas. Demander pardon pour les fautes des autres, c'est peut-être un peu facile, surtout quand cela remonte à 5 siècles...

Donc penchons-nous plutôt sur nos propres arrogances intellectuelles, nos propres surdités spirituelles, et notre manque de conversion personnelle et bien actuelle. Car grâce aux progrès accomplis dans le dialogue œcuménique au cours des dernières années du XX^{ème} siècle, nous pouvons enfin célébrer aujourd'hui ensemble la Réformation dans sa dimension christocentrique, comme un exemple d'effort de revirement vers le Christ, vers la Parole – le logos – de Dieu, effort que chacun doit accomplir tout au long de sa vie. Car enfin, c'est chaque jour que chacun de nous doit se convertir. Se convertir, mais ni au catholicisme, ni au protestantisme, ni à l'orthodoxie, ni à l'anglicanisme... Se convertir bien entendu à Dieu.

Et nous pouvons nous encourager mutuellement à le faire, car tous ceux qui sont œcuménistes pratiquants savent combien l'interpellation bienveillante de nos frères dans la foi nous fait progresser, simultanément, dans notre propre foi ET les uns vers les autres. Un peu comme si, tout compte fait, ces deux mouvements étaient liés...

Un couple ne fonctionne vraiment bien que si chacun des deux partenaires sait qui il est lui-même, et ce qu'il doit à l'autre, n'est-ce pas ?

Corinne BITAUD



L'AFFMIC à Strasbourg « Protestants en fête 2017 » tente n°3 stand 48

Pour faire connaître :

Son réseau national
en dialogue avec les Eglises
et les ministres

Sa Lettre trimestrielle
pour trouver témoignages,
expériences de Foyers Mixtes

Des rencontres régionales,
nationales
et internationales,

Son site d'information
www.affmic.org

Pour témoigner



Achetez le livre des 10 ans

Pour convaincre

Donner aux couples
interconfessionnels
d'aujourd'hui
l'envie d'assumer
leurs différences et d'en faire
une richesse et un ciment
bien spécifique.

Mieux aborder le présent
divers des Foyers Mixtes,
fort des progrès accomplis
depuis 50 ans

Trésorier : AFFMIC 18 bis, rue Mademoiselle - 78000 VERSAILLES www.affmic.org
Cotisation : 20 euros, soutien 40 euros, ministres 10 euros

Mariages mixtes histoire, évolutions et pratiques actuelles

Veronica Giraud ,

Responsable œcuménique dans un doyenné du 92 et étudiante à l'ISEO a rédigé un mémoire sur les foyers interconfessionnels. Elle s'est documentée auprès de l'AFFMIC qui la remercie pour son travail et publie son texte intégral sur le site.

Voici sa conclusion :

En un siècle, la manière de considérer les mariages mixtes a connu des avancées extraordinaires, ce dont il faut se réjouir. Mais, certains pensent, du coup, que nous sommes arrivés à un statu quo dont on peut se satisfaire. Pourtant, nous avons encore du chemin à faire pour arriver à l'unité à laquelle le Christ nous appelle.

Nous, ministres et paroissiens, ne sommes pas toujours conscients, dans nos Eglises, de l'importance de notre rôle d'accompagnement envers les personnes se préparant à un mariage interconfessionnel. L'accueil et l'écoute que nous réservons à ces fiancés participent de notre témoignage de l'Amour du Christ et sont déterminants dans la construction de leur couple et dans leur engagement chrétien.

Le Pape François, dans sa dernière exhortation apostolique déclare : « nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Eglise n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile ».

Nous devons nous laisser bousculer et interroger par les difficultés, les joies et les espérances des foyers interconfessionnels. Ces derniers ont un rôle essentiel pour faire avancer nos Eglises et nous faire prendre conscience des enjeux qui sont les nôtres. « Quand les foyers mixtes reviennent sans cesse à la charge, redisant leur souffrance et leur espérance, ils sont une chance, disons une grâce, pour l'Eglise »

Dans tout couple, il est essentiel que chaque conjoint sache exprimer à l'autre ce qu'il ressent, ce qu'il vit, et en particulier ce qui le

distingue de l'autre, sans blesser ce dernier ; et les couples mixtes expérimentent, d'autant plus, cette « unité dans la diversité » au quotidien, sur des questions essentielles. Ils peuvent ainsi servir de modèles pour nos Eglises dans leur recherche de « diversité réconciliée », qui est le propre de l'œcuménisme.

Voir le texte complet sur notre site

Les brèves de Lyon 2017-2018,

Les foyers mixtes sont toujours bien présents à Lyon, dans les paroisses comme dans les groupes : 4 groupes de 6 à 8 couples se réunissent chaque mois avec ou, sans intervenant.

- pour les juniors : « le silence de Dieu à travers la Passion » de Daniel Bourguet, rencontres méditatives avec le père Beaupère et le pasteur JM Viollet,

- un autre groupe termine l'étude « Du conflit à la communion » commission luthéro-catholique sur l'unité ; puis se plongera dans l'étude des Actes des apôtres avec le pasteur Pierre Blanzat et le père Gilbert Brun.

- le 3ème groupe « les quadras » se retrouve un dimanche par mois chez les uns ou les autres, accompagnés par le père Beaupère, programme en cours.

- enfin le 4ème groupe : les trentenaires, poursuivent assidûment, même sans accompagnateur cette année, leurs rencontres un soir par mois + un week-end dans l'année et une animation de culte. Ils feront appel à 2 intervenants peut-être 1 fois par trimestre pour poser les questions qui auront été soulevées au cours de ces rencontres. Les thèmes sont variés : comment transmettre la foi ? Rapport à la pauvreté à partir du livre père Joseph Wresinski (ATD quart monde) ; Comment vivre sa foi dans le monde de l'entreprise et le monde actuel ? Vivre l'œcuménisme dans la durée de son couple ? etc ...

- la catéchèse œcuménique se vit dans la paroisse réformée, en relation avec une paroisse catholique à Oullins.

- un couple FM s'investit cette année dans la préparation au mariage des couples mixtes à l'EPUF d'Oullins.

Denise BESSE

En 1999, Luthériens et Catholiques ont signé la Déclaration commune sur la justification. En 2017, les Réformés viennent de la signer

La Déclaration commune sur la doctrine de la justification a été signée en 1999 par le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et la Fédération luthérienne mondiale. C'est lors d'un culte le 5 juillet 2017 à l'église de Wittenberg, avec des responsables des Églises catholiques, luthériennes et méthodistes que La Communion mondiale des Églises réformées s'est associée officiellement à la déclaration sur la justification.

Aujourd'hui, à Wittenberg dans la ville de Martin Luther et dans l'église où il a prêché, nous voici rassemblés pour répondre aux exceptionnelles possibilités de renouveau que le 500ème anniversaire de la Réforme continue d'offrir à l'Église. En cette occasion capitale, la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) et la Fédération luthérienne mondiale (FLM), en présence de représentants de l'ensemble de l'Église, rendent un témoignage commun. Ce témoignage de Wittenberg s'appuie sur les démarches vers l'unité effectuées par nos Églises membres dans le monde entier, ainsi que sur des décennies de dialogues théologiques dont nous revendiquons aujourd'hui les fruits.

La justification par la foi conduit à marcher dans la justice

La CMER proclame ainsi son accord avec l'enseignement de cette Déclaration commune. Voici ce qui a été affirmé d'un commun accord :

« La justification signifie que le Christ lui-même est notre justice, car nous participons à cette justice par l'Esprit saint et selon la volonté du Père.

Nous confessons ensemble : c'est seulement par la grâce au moyen de la foi en l'action salvatrice du Christ et non sur la base de notre mérite que nous sommes acceptés par Dieu et que nous recevons l'Esprit saint qui renouvelle nos cœur, nous habite et nous appelle à accomplir de bonnes œuvres ».

Les réformés insistent sur le lien entre justification et justice. Celui qui est justifié par la foi est appelé à agir de manière juste et à lutter pour la justice dans notre monde. La justice est d'ailleurs un des grands thèmes de la CMER.

A la fin du culte, après la signature du document, les différents représentants d'Églises ont pris la parole. Le secrétaire du Conseil pontifical pour l'Unité des chrétiens lit la lettre du pape François, un orthodoxe lit le message du patriarche Bartholomée, un pasteur évangélique salue l'assemblée au nom du Forum chrétien mondial.

Ensuite, les Églises luthériennes et réformées au niveau mondial ont tenu de souligner leur désir de travailler ensemble pour l'unité visible en signant [« le Témoignage de Wittenberg »](#) (téléchargeable en plusieurs langues, le français à partir de la page 5).



Dans le chœur de cette « Église-mère » de la Réformation, le tableau central du triptyque peint par Lukas Cranach représente le Christ à table, au milieu de ses disciples. C'est lui qui nous invite. Devant lui, le 5 juillet dernier, les Églises catholique, luthérienne, méthodiste, réformée ont répondu à son invitation !

Pour terminer, le pasteur Bloch, de la paroisse de Wittenberg : « C'est vraiment un jour particulier pour l'histoire de cette église. Il est heureux que dans ce lieu, devant l'autel de la Réformation peint par Cranach, des divisions de l'Église guérissent » !

Compilation des textes donnés par Jane Stranz



**World Communion
of Reformed Churches**



La Maison d'Unité

Une mère de famille, Isabelle de Soyres, catéchète catholique au collège des sœurs de Sainte Clotilde rue de Reuilly dans le 12^{ème} arrondissement de Paris qui jouxte l'Hôpital des Diaconesses de Reuilly,

participait à une session œcuménique du Centre Chrétien de Gagnières. C'est là qu'elle reçut dans la prière la conviction d'une *Maison d'Unité* habitée par des jeunes de toutes confessions chrétiennes...

S'étant confiée aux responsables de la rencontre, elle s'en est ouverte, de retour à Paris, aux supérieures de la Congrégation des sœurs de Sainte Clotilde et de la Communauté des Diaconesses de Reuilly. Une réflexion, fondée chaque mardi soir lors d'une heure de prière hebdomadaire à la chapelle des sœurs, se précisa avec l'aide du dominicain Michel Mallèvre et du Pasteur Gill Daudé. Isabelle prit également contact avec les responsables parisiens des Eglises catholique, orthodoxe et protestante qui l'encouragèrent.

Une première promotion s'engagea dans cette expérience il y a cinq ans. Moitié catholiques, moitié protestants de l'Eglise Protestante Unie de France et évangéliques, ces jeunes, de 20 à 35 ans et d'origines culturelles très diverses, continuent leurs études ou leur vie professionnelle en vivant ainsi en colocations chrétiennes. Ils se retrouvent chaque mardi soir pour un temps convivial de repas, une heure d'enseignement œcuménique suivi en écho d'une prière, ouverte à quiconque et conduite par une famille confessionnelle chrétienne. La vie en colocation permet une expérience concrète souvent de grande richesse. Les soirées sont denses, propices à beaucoup d'échanges et d'ouvertures.

Deux fois par an, par le travail régulier du président actuel Bruno Deledalle, les jeunes participent à des rencontres œcuméniques, dites à *regards croisés*, qui permettent, dans un climat bienveillant interconfessionnel, de clarifier un sujet entrant dans leurs réflexions.

Sœur Bénédicte, Diaconesse de Reuilly

L'AFFMIC se réjouit de ces nouvelles nominations

❖ À la présidence de l'EPUdF :

Pasteure Emmanuelle Seybolt



première femme remplissant cette fonction, elle souhaite que son Eglise change ainsi que la manière de travailler avec les autres chrétiens. Tous, désormais minoritaires, doivent travailler ensemble pour être des témoins audibles !

❖ Au Conseil pour l'unité des chrétiens :

Mgr Didier Berthet



connaît bien le Protestantisme puisqu'il a été baptisé dans l'église réformée et souhaitait devenir pasteur ! Il aime Taïze et ses rencontres, affirme " je suis un pasteur ", se dit aussi attiré par l'orthodoxie russe.